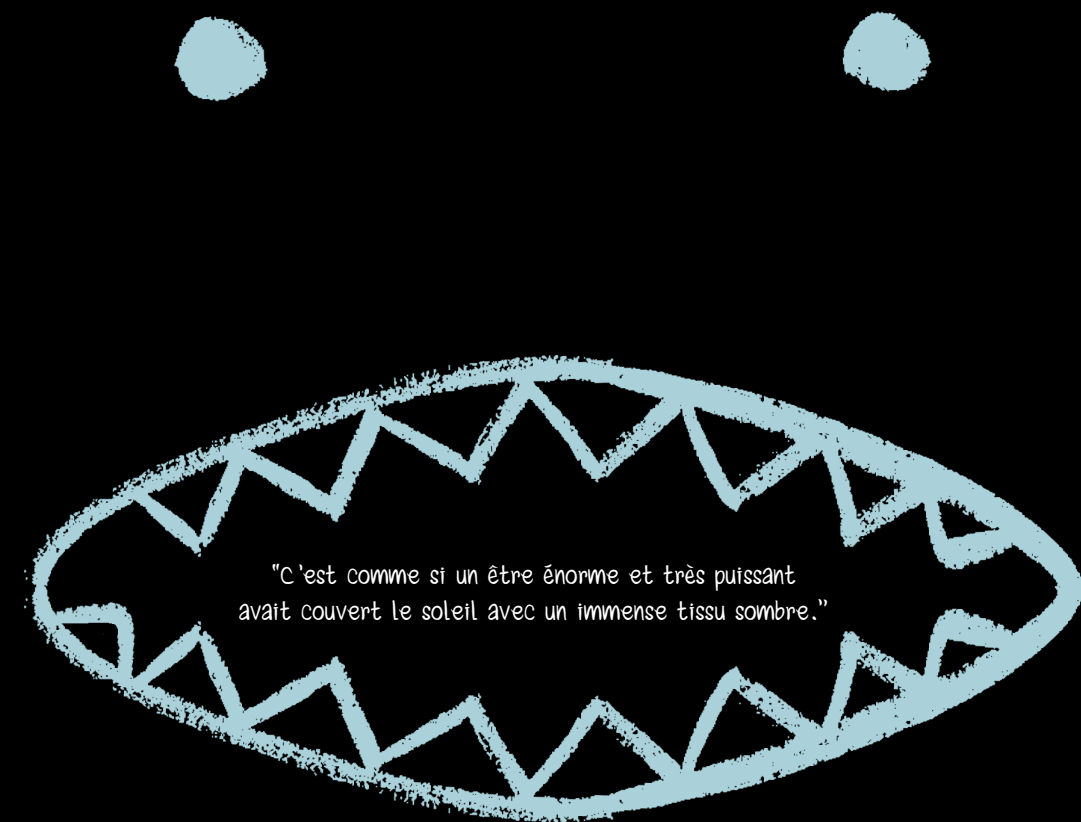
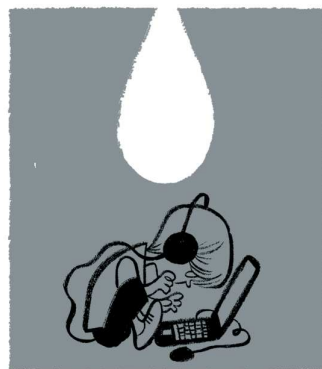
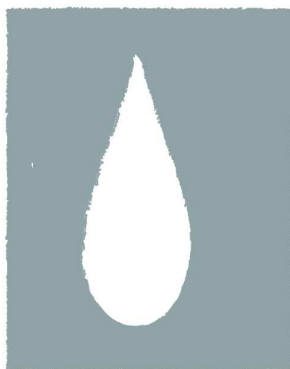
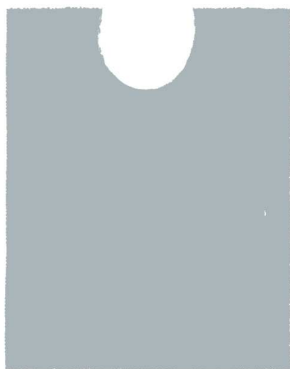


"La **nuit** est arrivée d'un coup,
sans annonce ni préavis."







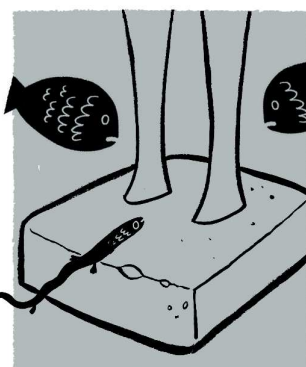


Premier acte

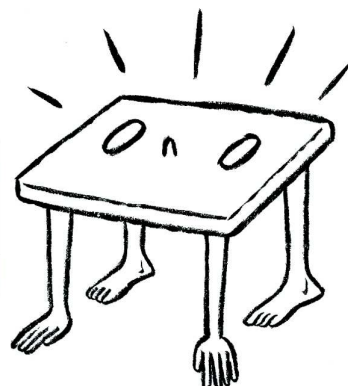
"les pieds dans l'eau et... la tête aussi"



"La maison est silencieuse, chose peu habituelle, et même si tout semble être à sa place, Martin ne se rend compte qu'il a les pieds mouillés que quand l'eau lui arrive déjà à hauteur de mollets."



"Que s'est-il passé ? Il peut encore se voir, comme à son habitude, le dos arqué, en train de composer sur son ordinateur, sur la petite table en bois clair et au formica rose..."



"...preuve quasi archéologique de ces années cinquantes qu'il n'a pas vécu et c'est peut-être pour ça d'ailleurs qu'il les imagine si merveilleuses."



"Il sent qu'il n'arrivera pas à bouger de là, le froid l'a complètement paralysé. Il a peut-être oublié de fermer le robinet, et cet oubli stupide -et habituel- doit être la cause de cette petite inondation, finalement plus si petite maintenant, vu que l'eau lui arrive à mi-mollets."

"Dérivant jusqu'au lieu imprecis où il se trouve, il contemple la feuille où il était en train d'écrire une chanson..."



Et, plus bas, écrit en encore plus grand, le pseudonyme qu'il s'est choisi pour gravir les marches du succès..."



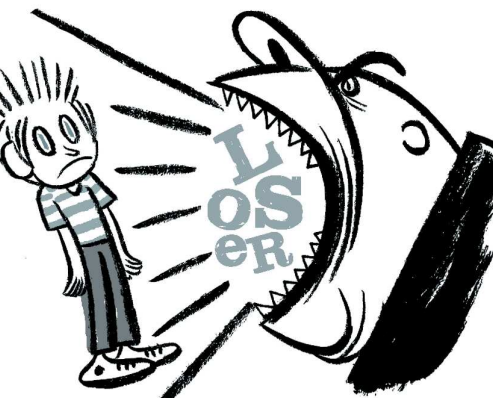
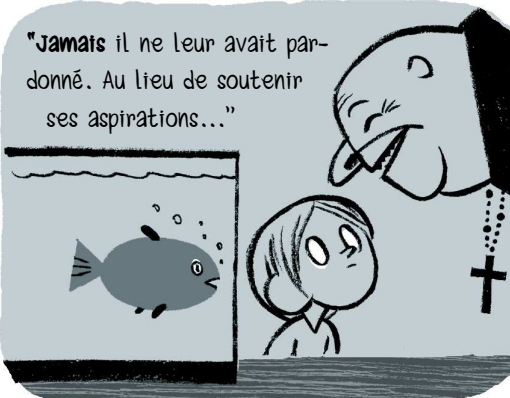
"Loser, c'était le malheureux surnom dont l'avait affublé le curé de l'église du village et qu'il adopta avec une fierté silencieuse."



"Une façon ironique de se venger des gens du maintenant lointain village qui ne lui manquait pas du tout."



"Jamais il ne leur avait pardonné. Au lieu de soutenir ses aspirations..."



"Comment songe-t-il à être musicien alors qu'il est incapable de chanter un simple psaume religieux pendant les offices du dimanche ?"

"Ils n'avaient pas tort. Il detestait chanter dans la chorale de l'église : il considérerait ça comme un passe-temps ennuyeux. Il ne s'intéressait pas du tout aux dieux, saints, anges, ni à toutes ces bondieuseries. Après bien des souffrances et quelques essais pénibles et frustrants, il avait fini par accepter ses évidentes limitations, et remise pour toujours l'idée de devenir un chanteur à succès."

"habitué à ne jamais être d'accord entre-eux, tout le village s'accordait dans son opinion sur Martin :"



"Il lui manquait le charisme nécessaire. Il est évident que le public n'attendait pas sa venue. Il ne serait que musicien, mais un grand musicien. Il composerait des chansons que d'autres chanteraient, rendant célèbre le nom de Martin "loser" king à la radio et dans toutes les télévisions du monde, gonflant de jalousie et de remords les médiocres habitants de sa misérable ville natale."



"Il ne sait toujours pas comment il a pu se retrouver là mais, flottant à côté de la partition inachevée, il pouvait voir également son **passport**. un **tampon** à l'encre sombre déployait un catégorique **CANCELLED**."



"L'eau, de nouveau."

Over the Waves

by Juventino Rosas.

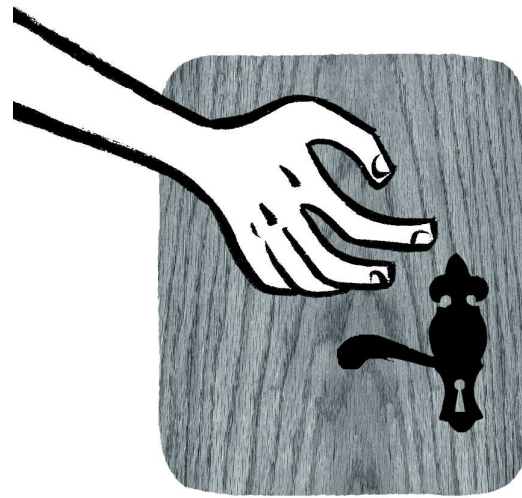
mmf...
mmmf



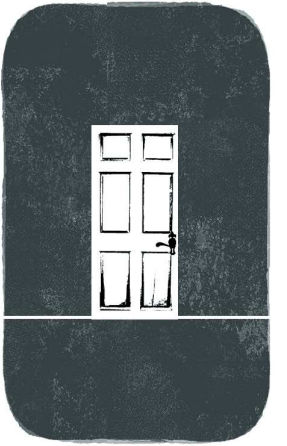
"Il écoute avec attention et reconnaît les premières mesures du morceau **"Sur les vagues"** de Juventino Rosas, un auteur mexicain **mort** à la fin du XIXème..."

"... **abattu** par l'indifférence, la maladie et la pauvreté. Quand il **mouru**, Juventino avait le même âge que martin : 25 ans."

"Essayant de se décrisper et de vaincre la **torpeur** qui gagne peu à peu son corps, **Martin** respire lentement et profondément. Il pourrait jurer que c'est peut-être la **dernière** fois qu'il arrive à remplir ses poumons d'air."



"Il essaye, dans d'immenses efforts, de se rapprocher de la **porte** d'entrée. Mais plus il fait d'efforts, plus il se sent malhabile. Il étire son bras vers la porte, mais celle-ci, comme douée de vie, semble **s'éloigner** de lui. Pendant qu'il se dirige vers la porte, l'**eau** qui l'entoure paraît se densifier telle de la **gélatine**."



"Cherchant à **s'alléger**, il se défait petit à petit de ses **habits**, mais sa nudité ne l'aide pas à mieux se déplacer, elle ajoute même une **horrible** impression à la scène : son pubis apparaît, lisse, plat et **assexué**, sans l'ombre du moindre poil, semblable aux puerils et ambigus anges des églises."

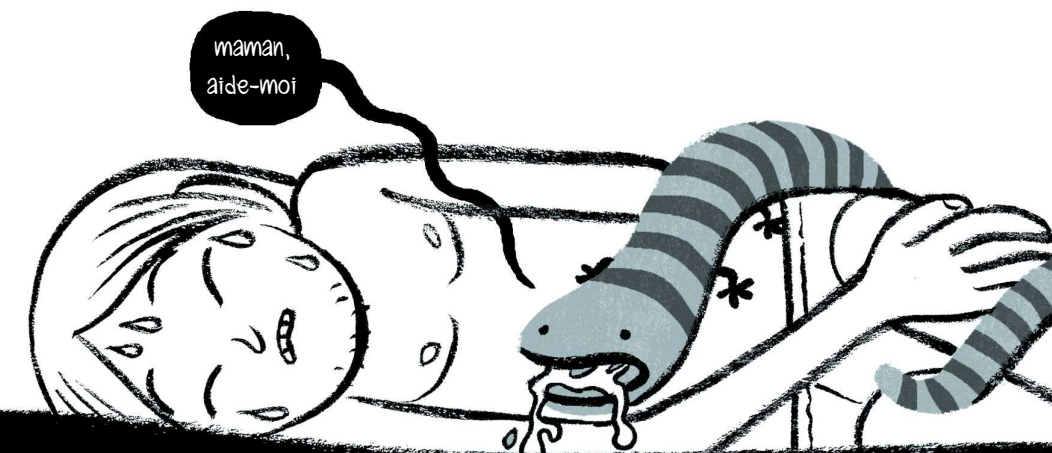


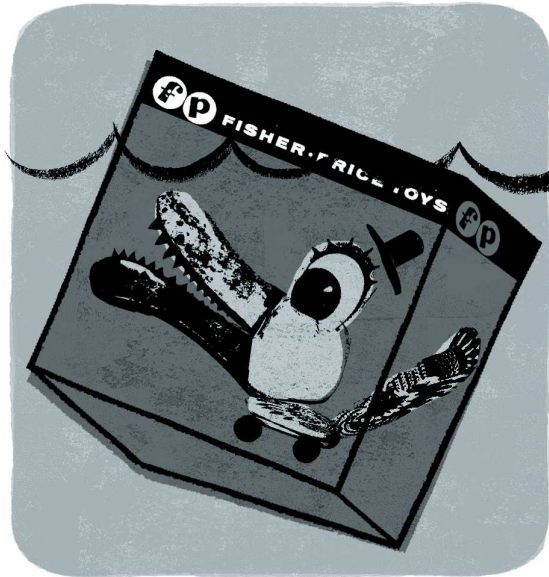
"L'**eau** est maintenant montée à hauteur de ses yeux ; à côté de lui flottent, tels d'extravagants bateaux-jouets, des objets **familiers**."

"Parmi eux, une **photographie** en noir et blanc d'une jeune **femme** à la mélancolique beauté. On la voit appuyer doucement sa tête contre l'une des colonnes en bois peint de la maison familiale de **Johannesburg**. C'est le portrait de sa mère, le même qu'il avait toujours sur lui..."



"... bien qu'au lieu de son habituel sourire **triste**, la femme de la photographie a le **visage** contracté, et les joues sont entièrement couvertes de **larmes**."



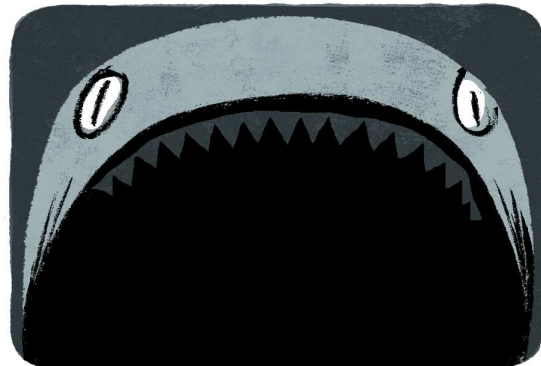
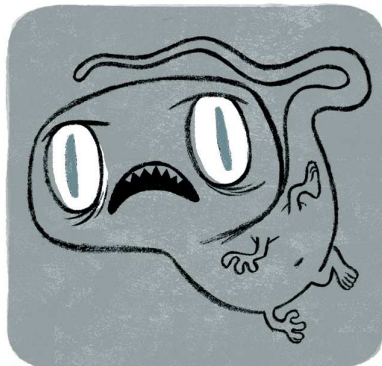


"À côté de la photographie, une boîte en carton jaune, sans couvercle et avec le dessin d'un crocodile, la gueule ouverte, occupant presque toute la surface. Martin n'ose pas regarder à l'intérieur, de peur d'y trouver son sexe manquant, arraché par l'animal à la féroce dentition. Le portrait de l'acteur Gary Zinder passe au raz de l'eau. Il a la même pose que dans toutes ses photos promotionnelles, sauf que maintenant son visage montre clairement une expression surjoué de doute."



"La radio flotte aussi, encore relié à une lointaine prise par un câble qui s'enfonce, comme la chaîne d'une ancre, dans la sombre profondeur océanique."

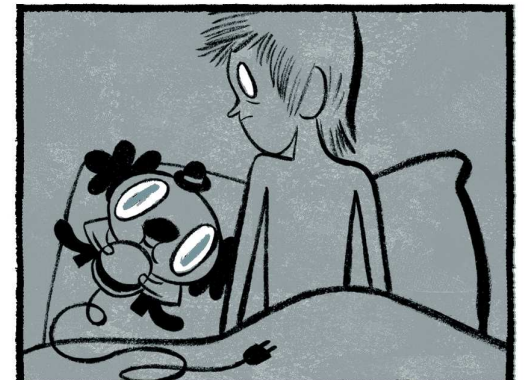
"Derrière la radio, il y a encore autre chose qui dérive vers Martin. C'est un objet imprécis, on dirait de la chair en putréfaction, un bout inachevée de vie, amorphe, avec deux immenses yeux hiératiques qui se rapprochent du visage du naufragé terrifié, comme s'ils voulaient l'avalier d'un seul coup..."



"Son propre cri le reveille, trempé de sueur."



"Il n'y a pas d'eau autour de lui, mais les yeux du monstre aquatique restent imprimés dans la tête du désormais bien réveillé Martin. Le garçon respire, aucun monstre ne le menace. Ces yeux énormes appartiennent à une ridicule lampe d'enfant en forme de clown..."



"... qu'il avait trouvé récemment dans une poubelle de sa rue : l'image soit-disant publicitaire d'une multinationale à hamburgers, dans de vibrantes couleurs rouges et jaunes."

"Il l'avait surement renversé pendant son cauchemar sous-marin. Elle repose maintenant sur son oreiller, les yeux ouverts comme ceux d'un amant insomniaque, protecteur de ses rêves chauds. Même si quelques instants auparavant Martin a falli se noyer, il a la bouche sèche et brulante comme une serviette de plage oubliée au soleil. Il a besoin de boire, de l'eau, beaucoup d'eau."



"En allumant la lumière, il voit sa propre image, décomposée et transpirante, à côté d'une autre rigoureusement impeccable : celle de l'acteur Gary Zinder."



"Gary, le vrai dur de l'Illinois, n'a pas l'air choqué par la présence du peu soigné et nu maître de maison. Il continue à sourire comme si de rien n'était. Martin lui dit bonjour à voix haute :"

salut, champion... ça va ? Tu sais quoi ? Je suis ravi de te voir.

"Un bruit d'eau le fait sursauter à nouveau. La chasse s'est coincée et l'eau coule sans retenue, menaçant de faire déborder la cuve."

je devrais me raser. J'ai beaucoup de choses à faire hors de chez moi aujourd'hui...

